

« Coïncidence qui n'a pu vous échapper, Mes Sœurs, nous faisons les obsèques solennelles de Mère Saint-Hippolyte au jour et à l'heure même où devaient se faire les élections. D'un même cœur et d'une même voix, vous l'auriez à nouveau acclamée votre Mère. Croyons-le bien, la scène émouvante ne fait que changer de lieu et ne fait que prendre une majesté plus haute. Ses filles encore, mais non plus celles de la terre, ses filles parties avant elle pour le paradis, si nombreuses et si pressées, forment là-haut conseil radieux et acclament celle qui monte de la terre. Elles ont entendu son cri : « *Cursum consummavi*, j'ai achevé ma course », et elles accourent joyeuses, rayonnantes de reconnaissance et d'amour, et elles introduisent avec elles au sein de Dieu et elles placent à leur tête, comme sur la terre, celle qui a été ici-bas leur Mère et à qui plusieurs doivent leur couronne.

« Oh ! qui dira cette fête du ciel ! Et c'est la fête d'aujourd'hui même, espérons-le, ce sera au moins celle de demain, grâce à nos ferventes prières. C'est la fête assurée à votre vénérée Mère. Pour quoi ? parce que, à la première parole, si bonne déjà, j'ai achevé ma course, elle peut ajouter la parole meilleure encore : « *J'ai gardé la foi, fidem servavi.* »

« La foi, Mes Sœurs, c'est la racine de la justification : heureuse l'âme où elle est plantée par Dieu !

« La foi, c'est la condition indispensable du mérite : heureuse l'âme qui la garde sans défaillir !

« La foi, c'est la mesure de la récompense plus ou moins abondante au ciel : heureuse l'âme qui la présente plus pleine et plus parfaite au Souverain Juge !

« Or, la foi, votre Mère l'a reçue ; elle l'a gardée et développée, elle l'a eue de plus en plus parfaite, et elle a produit dans sa vie tous les fruits qui naissent de la foi. *Fidem servavi.*

(A suivre.)

Une bénédiction d'église aux Ulmes

Les pèlerins des Ulmes ont dû être agréablement surpris, le dimanche 29 juillet, de contempler l'église du miracle splendidement restaurée. Naguère, l'humble toit qui recouvrait l'édifice lui donnait l'aspect plutôt d'une grange que d'un sanctuaire, et d'entendre les oiseaux qui faisaient rage sous les combles, durant les offices, de voir le délabrement qui régnait partout, l'âme demeurerait attristée. Le souvenir de l'éclatant prodige de 1668 allait-il donc disparaître au milieu de ces ruines ?

Le bon curé qui fut envoyé aux Ulmes il y a vingt et un ans vit, dès le premier moment, l'œuvre à accomplir. Restaurer son église, elle fut la pensée qui entra au plus intime de son âme sacerdotale. Elle lui inspira et la patience d'attendre le moment de la providence, et le courage de tendre la main de tous côtés aux âmes charitables. Dieu a récompensé le zèle entreprenant de son serviteur. Dimanche, il avait l'immense joie de présenter aux bénédictions de la sainte Eglise un sanctuaire tout rayonnant de blancheur immaculée.